

***Livret 3***  
***pour le temps du Carême***  
**Année 2024**

**Troisième semaine :**

***Lundi 26 février au dimanche 3 mars***



***« La prière, c'est la Parole de Dieu non pas dans son mouvement d'aller de Dieu à l'homme, mais dans son élan de retour de l'homme à Dieu » (P. Henri Caffarel)***

**Paroisse saint Albert le Grand**

## Lundi 26 février

### **13. L'oraison de pauvreté**

« Le temps de prière quotidienne en est venu à vous paraître intolérable ? Cela ne vient-il pas d'un secret refus de vous accepter indigent, impuissant, pauvre, fût-ce une demi-heure par jour ? Si l'oraison à peine commencée, vous avez hâte de retourner à une activité professionnelle, ne serait-ce pas qu'il vous tarde de prouver aux autres, et d'abord à vous-même, que vous êtes un homme « capable », un homme créateur, efficace ? Méfiez-vous. Je crains que vous ne cédiez à une tentation insidieuse, dangereuse, qui risque de vous faire basculer dans le parti de ces hommes que le Christ maudissait : les riches. Le riche, en effet, c'est un monsieur qui peut, qui a, qui est.

Dans votre vie actuelle dominée par le succès, l'oraison vous offre la chance de découvrir vos limites, d'expérimenter la pauvreté, la plus vraie, la plus bienfaitrice, celle de l'âme. Bénissez-la de vous faire retrouver votre enfance, ce temps où vous ne pouviez pas grand-chose, ne possédiez pas grand-chose, où vous étiez dépendant des autres, petit et faible. Dans le royaume de Dieu, on n'est jamais qu'un enfant démuné, pauvre. [...]

On a appelé pauvre celui qui humblement cherche Dieu, recourt à Lui, le craint, le sert. Il est facile, du reste, de voir comment avec le temps on a passé d'une signification à l'autre : tout naturellement le Juif qui n'avait pas d'argent, pas de travail, qui ne mangeait pas à sa faim, que les puissants persécutaient, ne trouvant pas de secours des hommes, se tournait vers Dieu. Finalement, au dernier siècle avant Jésus Christ, les pauvres, les "anawim", c'étaient les Juifs pieux, qu'ils fussent ou non privés des biens matériels.

Comprenez-vous maintenant pourquoi l'oraison est nécessaire ? Elle fait de vous, une demi-heure par jour, un pauvre. Soyez donc un bienheureux ! Vous aurez enfin découvert que prier c'est exposer sa pauvreté au regard de Dieu. »

### **Questions :**

Est-ce que cela me coûte de prendre du temps pour prier ?

Combien de temps est-ce que je donne au Seigneur tous les jours ?

Est-ce que je me présente à Dieu comme un vrai pauvre dans ma prière ?

### **Prière :**

Me voici Seigneur pour faire ta volonté. En ce début de semaine, je veux choisir de te donner du temps car toi seul donne du sens à mes activités. Comme un petit, un pauvre, je me tourne vers toi pour recevoir cette semaine de toi, pour recevoir aussi de toi les lumières que tu me donneras pour que je choisisse de m'approcher de toi.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## Mardi 27 février

### **14. Déposer son bilan**

« L'oraison n'est pas affaire humaine, et la mentalité de l'homme d'affaires n'y est pas de mise. [...]

L'instinct de réussir est le pire des obstacles. L'oraison est un désistement à consentir. Et c'est peut-être bien pourquoi vous avez tant de peine à vous y mettre. [...]

Il s'agit de confesser votre impuissance à comprendre les pensées divines, de vous humilier en présence de ce texte muet, de vous prosterner devant la silencieuse Transcendance de Dieu. D'attendre, dans l'attitude du pécheur, que le Seigneur daigne avoir pitié, vous accorde la

grâce de la prière, cette grâce sur laquelle vous n'avez aucun droit, qu'Il vous donnera gratuitement, à son heure.

La grâce est gratuite, elle n'est pas capricieuse ; si elle tarde, ce n'est pas que Dieu hésite à donner, c'est que vous êtes lent à déblayer en vous les chemins que le Seigneur veut emprunter pour entrer en possession de votre être. [...]

Vous aimez vaincre et vous avez raison, mais comprenez qu'avec Dieu notre victoire c'est de consentir à être vaincu : voyez Saint Paul sur le chemin de Damas.

Dans l'existence vous dites : « je veux ». A l'oraison il vous faut dire : « je vous prie ». Là, vous n'êtes plus l'homme qui a autorité mais l'enfant qui demande, le mendiant qui tend la main, le failli qui accepte l'humiliation. Pour réussir dans l'existence il faut savoir, vouloir, pouvoir. Pour réussir à l'oraison il vous faut consentir à ne rien savoir, à ne rien vouloir, à ne rien pouvoir, afin que Dieu vous donne son savoir, son vouloir, son pouvoir. [...]

N'allez pas croire, toutefois, que je vous invite à une passivité plus ou moins quiétiste. Abdiquer, déposer son bilan à l'heure de l'oraison, c'est très positif, cela suppose une intense activité spirituelle : que vous croyiez en Dieu présent et agissant, que vous mortifiiez sans pitié tout cela qui en vous réclame de vivre et de réussir, que vous vous donniez, ou plutôt que vous attendiez, patient, offert et disponible, que dieu vienne vous prendre. »

### **Questions :**

Est-ce que garde en moi une secrète confiance dans mes capacités dans la prière, capacité de réussir à devenir quelqu'un de bien par moi-même ?

Est-ce que je veux choisir aujourd'hui de renoncer à cette maîtrise dans ma relation à Dieu, mais aussi dans mes relations avec les autres et même dans mon propre chemin intérieur ?

**Prière :** Je peine, Seigneur, à renoncer à tout contrôler. J'ai facilement peur de ne pas maîtriser ma vie. Je te demande la grâce de la vraie pauvreté pour que je devienne un véritable enfant confiant dans son Père.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Mercredi 28 février**

### **15. Connaître pour aimer**

« Il faut alerter les hommes sur le danger qui les menace, d'autant plus redoutable pour eux que leur vie intérieure est à compartiments et qu'entre l'intelligence, le cœur et la volonté, il n'y a pas toujours de portes de communication : la connaissance ne les conduit pas nécessairement à aimer. Mais l'oraison affective recèle cet autre péril, qu'un amour insuffisamment nourri par la connaissance dégénère en sentimentalisme. [...]

L'amour conjugal décline quand les époux renoncent à aller chaque jour à la découverte l'un de l'autre. De même dans nos relations avec Dieu : l'amour périclité quand se relâche l'effort de connaissance. La connaissance et l'amour, autrement dit la foi et la charité, ont partie liée. Ne vous résignez donc pas à une foi, à une connaissance de Dieu assoupie. Réveillez-la. Comment ? [...]

Offrez donc au regard de votre foi ce qui peut capter son attention, faites-le se tourner à nouveau vers le visage de Dieu, qu'il ne discernait plus dans son demi-sommeil. Mais ce n'est pas en quelques instants ni en quelques semaines qu'on réveille une foi dormante, qu'on lui faite acquérir alacrité, pénétration, vie intense. Le grand moyen de la ranimer, de l'enrichir, de la vitaliser, c'est l'oraison, une oraison-méditation. Ceux qui ont une

foi vive, parce qu'ils l'entretiennent au long des jours par l'étude et la réflexion, n'ont plus qu'à aimer Dieu quand ils viennent à l'oraison, ils y sont préparés. Aux autres de s'exercer patiemment, laborieusement, à la connaissance de Dieu par la pratique de l'oraison-méditation. Leur foi finira bien par s'éveiller et vivre, par stimuler leur amour et soulever leur prière.

Je vous conseille de réciter de temps en temps cette prière de saint Augustin, qui suscitera en vous le besoin de connaître et encouragera votre recherche : "*Seigneur mon Dieu, mon unique espérance, écoute-moi ! Ne permets pas que par lassitude je cesse de te chercher, mais fais que je cherche ardemment Ta Face. Donne-moi la force de chercher, toi qui m'as fait te trouver de plus en plus. Devant Toi est ma force et mon infirmité. Devant toi est ma science et mon ignorance : là où tu m'as ouvert, accueille mon entrée ; là où tu m'as fermé, ouvre à mon appel.*" »

### **Questions :**

Est-ce que je lis régulièrement des livres spirituels, la Bible pour nourrir ma foi ?

Est-ce que je prends le temps de profiter de ce que l'Eglise m'offre comme enseignements pour me former ?

Est-ce que j'ai pris conscience que ma formation chrétienne ne pourra jamais être achevée sur cette terre ?

**Prière :** Seigneur, je veux aujourd'hui partir à ta recherche, décider de chercher concrètement à te connaître pour mieux t'aimer. Eclaire-moi. Qu'est-ce que tu attends moi ? Qu'est-ce que tu me proposes pour cela ?

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Jeudi 29 février**

### **16. Le jardin aride**

« "Mon oraison est aride, ma vie me paraît ne plus porter de fruits comme au début de ma vie chrétienne. Mais j'en discerne mal la cause." Votre lettre, avec cette petite phrase, vient me rejoindre dans le presbytère de campagne où je passe quelques jours de vacances. Je la lis et relis dans ma chambre dont les persiennes sont presque closes car le soleil au-dehors est torride. [...] Il faudrait une bonne pluie. Mais les jours passent et le ciel reste implacablement bleu.

Ne serait-ce pas aussi ce qui manque à votre âme : la pluie, cette pluie qu'est la Parole de Dieu ? La comparaison n'est pas de moi mais d'Isaïe : "*Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée et fait germer pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la Parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi ma mission.*" Alors que le paysan, lui, ne peut rien pour se procurer la pluie, à vous il suffit de le vouloir pour que la Parole de Dieu féconde votre vie. La Parole de Dieu ne saurait nous faire défaut, c'est nous qui lui faisons défaut. [...]

Le silence n'est pas une valeur en soi ; ce n'est pas de se taire ni de faire taire les bruits à l'intérieur de l'âme qui importe, mais d'écouter la Parole de Dieu, la "*Parole de Vie*" (Ph 2,16), la "*Parole de salut*" (Ac 13,26), de "*l'accueillir*" (Mc 4,20), de la "*garder*" (Lc 8,15 ; Jn 8,51 ; 14,23 ; 15,20). C'est la Parole qui, en pénétrant dans l'âme, éliminera les bruits, instaurera le silence.

Il ne s'agit pas davantage de commencer par faire le vide. Le Père Plé écrit avec pertinence : *"On voit l'erreur de beaucoup pour qui se mettre en présence de Dieu ne consiste qu'à faire le vide, dans son âme, de toute préoccupation terrestre. On refoule hâtivement toute pensée étrangère, un peu comme un policier fait rapidement évacuer la pièce où passera dans un instant le grand personnage qu'il précède et fait respecter ; puis, la tête et le cœur vides (à supposer qu'on y parvienne) on attend un sentiment de la présence de Dieu. Rien ne survient, à moins que ce ne soit l'illusion."* [...]

Mais cette oraison passive, contemplative, est un don de Dieu. On n'y accède point par ses propres industries et quand elle ne nous est pas donnée il y a mieux à faire qu'à gémir, qu'à l'attendre dans l'oisiveté, qu'à épier sa venue ou son retour. Le vent ne souffle pas ? Reprenez donc les rames, si vous voulez avancer vers le large. Dieu ne parle pas au fond de votre cœur ? Ecoutez-le dans les Ecritures. Cherchez sa Parole, mâchez-le, mastiquez-la ; en un mot, méditez.

La prière, vous le voyez, c'est la Parole de Dieu non pas dans son mouvement d'aller de Dieu à l'homme, mais dans son élan de retour de l'homme à Dieu. Elle est cette Parole de Dieu revenant à Dieu, *"ayant réussi sa mission"*, comme dit Isaïe. Nourri de la Parole de Dieu, tout en vous, comme le jardin après la pluie, se remettra à verdier et à croître. La vie, la vie de Dieu, la vie théologale, à nouveau jaillira. La foi sera en votre âme cette connaissance éveillée, avide, émerveillée, du Mystère de Dieu et de son amour, connaissance toujours jeune parce que tous les jours renouvelée. Et parce que l'amour appelle l'amour, la charité à son tour surgira, d'autant plus ardente que votre foi sera plus vive. Et l'espérance de connaître et d'aimer Dieu toujours plus, de voir son Règne s'instaurer sur terre, sera le ressort, le stimulant, et de votre oraison, et de toutes vos activités. »

### **Questions :**

Quel temps est-ce que j'accorde à la méditation de la Bible et en particulier de l'évangile dans ma vie ?

Comment est-ce que je nourris ma prière ? Par quelles lectures ?

Qu'est-ce que vous pouvez décider aujourd'hui d'entreprendre concrètement ?

### **Prière :**

Seigneur, donne-moi la lucidité de voir ce qui manque aujourd'hui à mon intelligence pour que je ma foi ne s'éteigne pas et donne-moi la force de l'entreprendre pour que revienne pleinement à toi et que je te reste uni.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Vendredi 1<sup>er</sup> mars**

### **17. Le fil de laine**

« Aucun être, jamais, n'est privé du droit de faire appel à son Dieu. Si coupable, si déchu que soit un homme, lui aurait-on retiré ses droits de citoyen, serait-il excommunié de l'Eglise, tant qu'il garde un souffle de vie personne ne peut lui dénier le droit de prier. [...]

Vous n'avez pas la force de poser l'acte qu'Il attend de vous ? Soit ! Mais pourquoi ne pas la Lui demander, cette force ? Allez-vous me répondre : "Je ne souhaite pas qu'Il me la donne" ? Priez-le, alors, d'avoir envie de lui demander cette force. Direz-vous, comme ce brave homme un jour : "Vraiment, le bon Dieu, Il n'est pas fier !" C'est bien vrai. C'est nous qui sommes fiers et trouvons humiliant d'en être réduits à prier pour *demander d'avoir envie* d'être guéris

de notre mal. Pauvre prière ! Et cependant elle constitue déjà un lien vivant entre l'homme et Dieu. Si vous consentez à la faire, elle vous obtiendra l'envie, qui entraînera la demande. Et avec la demande vous viendra la force, et la force opérera la rupture et, grâce à la rupture et au pardon, renaîtra l'amitié du Seigneur. [...]

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, dans une petite ville de Grande-Bretagne, on vient après des mois de travail, d'achever la construction de la grande cheminée d'une fabrique. Le dernier ouvrier est descendu du sommet de la cheminée par l'échafaudage en bois. Toute la population de la petite ville est là pour fêter l'événement. Et d'abord pour assister à la chute du grand échafaudage. A peine celui-ci s'est-il effondré dans les rires et les cris qu'avec stupeur on voit surgir, du sommet de la cheminée, un ouvrier qui terminait, à l'intérieur, un dernier travail de maçonnerie. Effroi des spectateurs... que de jours il faudra pour dresser un nouvel échafaudage, et d'ici là l'ouvrier sera mort de froid sinon de faim. Sa vieille maman se lamente... Mais voici que tout à coup elle se dégage de la foule, fait signe à son fils, lui crie : "John ! enlève ta chaussette." Tout le monde s'afflige : la pauvre femme a perdu la raison ! Elle insiste. Pour ne pas la peiner, John s'exécute. Alors, de nouveau elle crie : "Tire sur le bout de laine." Il obéit et c'est toute une énorme poignée de fil de laine qu'il tient en mains. "Et maintenant, lance une extrémité du fil et garde bien l'autre entre tes doigts." Au fil de laine on attache un fil de lin et le garçon, en tirant sur le fil de laine, fait monter jusqu'à lui le fil de lin. Et au fil de lin on joint une ficelle, et à la ficelle une corde et à la corde un câble. John n'a plus qu'à fixer solidement le câble puis à redescendre, au milieu des hurrahs de la foule.

Ai-je réussi à vous convaincre de lancer à Dieu le fil de laine ? »

### **Questions :**

Est-ce qu'il m'arrive de douter qu'il soit possible de me convertir enfin, de devenir un jour saint ?

Est-ce que j'ai compris que le désir de sainteté, le désir de prier Dieu sont des dons de Dieu, des dons à recevoir et donc à demander ?

Est-ce que je demande parfois à Dieu d'avoir envie de le prier, de progresser dans ma relation avec lui ?

### **Prière :**

Souvent je m'éloigne de toi, Seigneur. Souvent je t'oublie. J'ai besoin que tu fortifie ma volonté, que tu me donne de vouloir revenir à toi. Seigneur, viens au secours de ma faiblesse. Montre-moi comment m'accrocher à toi, comment revenir à toi.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Samedi 2 mars**

### **18. Ecoutez-le :**

Alors que les évangiles nous offrent d'innombrables paroles du Christ, ils ne nous en rapportent que trois du Père. Combien précieuses devraient-elles être pour nous !

L'une d'elles est un conseil, l'unique conseil du Père à ses enfants. [...] « *Ecoutez-le* » (Mt 17,5), dit le Père en nous désignant son Fils Bien-aimé.

Faire oraison, c'est le grand acte d'obéissance au Père ; c'est, comme Madeleine, nous asseoir aux pieds du Christ pour écouter sa parole ou, mieux, pour l'écouter, Lui qui nous parle. C'est

en effet à Lui, plus encore qu'à ses paroles, qu'il nous faut être attentifs. Il s'ensuit qu'entreprendre l'oraison à partir d'une page d'évangile est très recommandable ; à condition de la lire non pas en professeur de littérature mais comme une amoureuse qui, par-delà les mots des lettres qu'elle reçoit, écoute battre le cœur de son bien-aimé.

C'est un grand art de savoir écouter. Le Christ lui-même nous en prévient : « *Prenez garde à votre manière d'écouter* » (Lc 8, 18). Si nous sommes au bord du chemin, rocher, ou terrain broussailleux, sa Parole ne pourra pas croître en nous. Il s'agit d'être cette bonne terre où les semences trouvent ce qui leur est nécessaire pour éclore, se développer, mûrir.

Ecouter n'est d'ailleurs pas seulement affaire d'intelligence. C'est notre être tout entier, âme et corps, intelligence et cœur, imagination, mémoire et volonté, qui doit être attentif à la parole du Christ, s'ouvrir à elle, lui céder la place, se laisser par elle investir, envahir, saisir, lui donner une adhésion sans réserve.

Vous comprenez pourquoi j'emploie le mot écouter, de préférence à celui de méditer. Il a un accent plus évangélique et surtout il désigne, non pas une activité solitaire mais une rencontre, un échange, un cœur à cœur : ce qu'est essentiellement l'oraison. [...]

Mais écouter la Parole n'est pas suffisant. « *Heureux, dit le Christ, celui qui l'ayant écoutée la garde* » (Lc 11, 28), s'en réjouit et s'en nourrit. [...]

Ce n'est pas encore assez dire. Cette Parole écoutée, gardée, il importe de la « *mettre activement en pratique* » (Jc 1,25).

### **Questions :**

Est-ce que je suis bien à l'écoute du Christ dans ma vie ?

Est-ce que je lis souvent l'évangile pour m'en imprégner, pour y chercher des réponses ?

Est-ce qu'il m'arrive souvent qu'une parole d'évangile me conduise à changer quelque chose dans ma vie ?

**Prière :** « *Parle Seigneur ton serviteur écoute* ». Je veux en ce jour écouter ta volonté, l'écouter vraiment, écouter la parole que tu m'adresses et la recevoir comme une instruction venant de toi ,un commandement. Je veux faire ce que tu me demandes, même si cela me dérange car j'ai confiance en toi.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*

## **Dimanche 3 mars – 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême**

### **19. La parabole de l'amour humain**

« Je veux vous citer trois textes qui vous montreront comment il faut lire et comprendre la parabole qu'est l'amour humain. Je dis bien parabole, car ce n'est pas écrit en clair, il faut une certaine "innocence de l'œil" pour déchiffrer dans le mariage le message divin dont il est porteur.

Le premier, je l'ai relevé dans une lettre d'un ami qui habite au Maroc. Sa femme a passé ses vacances en France, loin de lui, mais le retour est proche, il prépare ce retour et surtout il se prépare... Et voilà que sa pensée s'élève :

*"J'attends Françoise dans huit jours. Si nous préparions nos communions comme nous préparons le revoir d'une épouse, je pense que nous ferions de sérieux progrès dans la connaissance et l'amour du Christ. "*

Le second est extrait des *Lettres à sa fiancée* de Jacques Maillet. Il avait très fort le sentiment que l'amour divin prime l'amour humain sans que celui-ci en soit déprécié. L'amour de Madeleine le faisait penser à Dieu, l'amour de Dieu le faisait penser à Madeleine...

*"Penser à vous, Madeleine, c'est m'obliger à retrouver une gaieté plus naïve, c'est me forcer à combattre la tristesse, pour être plus digne d'un regard de vous. Cette attitude que j'ai à l'égard de celle que j'aime m'apprend celle que je devrais avoir envers Dieu, un désir plus vif d'être en sa présence, de faire sa volonté qui n'est jamais caprice, un recueillement intérieur où sa présence devrait éclipser toute préoccupation indigne. Si j'avais la nostalgie de Dieu comme j'ai la nostalgie de ma petite Mad ! Si j'avais à chaque moment la pensée de me séparer de tout ce qui me sépare de Lui, comme je cherche à supprimer tout ce qui se glisse entre moi et vous !"*

Enfin, [...] une femme a découvert ce qu'est l'oraison à partir du dialogue conjugal. Ce dialogue – qui parfois atteint, dans le silence, à une qualité surhumaine – n'est-il pas à l'amour humain ce que l'oraison est à l'union de l'homme avec son Dieu : le temps fort de l'intimité, là où elle s'exprime le plus parfaitement et en même temps se renouvelle.

*"Ayant décidé de faire oraison, je me suis jetée à l'eau sans bien savoir comment m'y prendre. Et puis subitement une lumière... Il fallait sans doute et avant tout se faire un état d'âme d'intimité avec Dieu. Mais alors, c'est tout simple, je suis entraînée à cette gymnastique-là par notre vie conjugale. Quand je veux que nos soirées passées ensemble soient des moments d'intimité vraie, je fais taire en moi tout ce qui bourdonne de soucis domestiques, de soucis d'enfants, de travaux à terminer ; je cherche à me libérer de tout cela, à me rendre cœur intelligence et âme, disponible à mon mari, à l'écoute de ses soucis, de ses pensées, de ses défaillances. Et puis peut-être parlons-nous de nos enfants, de mes soucis propres, de mon travail, mais dans un climat purifié.*

La référence à notre vie conjugale aura été pour moi la première initiation à l'oraison. Plusieurs fois, ayant l'impression de piétiner, j'avais eu envie de me plonger dans sainte Thérèse par exemple, et puis quelque chose m'arrêtait. Je comprenais alors qu'il est une autre biographie à consulter : celle que nous écrivons chaque jour à deux." »

### **Questions :**

La rencontre de Dieu est-elle pour moi une rencontre amoureuse faisant en particulier de ce jour un jour de fête, qui me donne de retrouver celui que mon cœur aime ?

Quels sont les moyens que je me donne pour le rendre disponible pour le Seigneur dans ma vie ?

Quels sont les moyens que je me donne pour faire du dimanche un jour différent, pour le préparer à la messe dominicale, à la rencontre de Dieu et de la communauté chrétienne ?

### **Prière :**

Seigneur, je veux aborder ce jour dans la perspective de ta rencontre. Donne-moi de désirer mieux te connaître et t'aimer, au point de m'unir à toi, de communier à ta vie divine. Fais moi prendre la mesure de la grandeur de ce jour où nous fêtons déjà ta victoire sur la mort. Fais moi aimer ce jour pas comme les autres et lui préserver sa spécificité contre toutes les tentations de le banaliser. Donne-moi d'aimer ton Eglise et d'y trouver toute ma place.

*Silence – Notre Père – Je vous salue Marie.*